

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[069 Ni les presens de Thetis azurée](#)

[1579_Oeu_Pon] 069 Ni les presens de Thetis azurée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXVIII.

Incipit non moderniséNi les presens de Thetis azuree

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 069

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ma vie hélas! hélas ma douce vie,
 Viure ne puis en ceste vie, hélas!
 Si ne donnez à ma vie soulas
 Qui a de viure, en vostre vie enuie,
 Ma vie est seule à la vostre asservie,
 Sans vostre vie, hélas! ie ne vi pas
 Et m'en iray de la vie au trepas,
 Si de vostre œil n'est ma vie assouvie.
 Point ie ne treuve à ma vie autre appuy
 Que vous, d'autant que ma vie auioird'huy
 Par vostre vie est au tiers ciel ravie:
 Puis donc que tant vostre vie me plaît,
 Et que ma vie en la vostre se met,
 Je n'ay plus peur de mort, ma douce vie.

LXVIII.

Ni les presens de Thetis azurée,
 Ni le riche or des souhaits Mydiens,
 Ni le loyer des vœux Palladiens,
 Ni de Iason la grand toison dorée:
 Ni de Iunon la richesse honorée,
 Ni les ioyaux rares des Indiens,
 Ni les trezors des fourmiz Lidiens
 Ni les douteurs de la manne succree,
 Ni les saveurs des fruietz les mieux chieris,
 Ni les parfuns de musq' & d'ambre gris
 Ni les butins des escumeurs pyrates:
 Ni l'Ambrosie & le Nectar des Dieux
 Ne me sont point si chers ni precieux
 Que le baiser qu'auoit vous me luvates.

Puis